

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 17

Artikel: Willy Rehberg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

être sévèrement défendu comme tout ce qui n'est pas vraiment imitation du chant.

XXV. Quand un élève se plaint de douleurs dans le bras ou la main, c'est la preuve qu'il a étudié son piano avec zèle, et cependant il n'est pas nécessaire d'étudier jusqu'à la souffrance pour mériter des éloges. Quoi qu'il en soit, il est certain que l'exercice sérieux du mécanisme fatigue les muscles agisseurs et qu'il faut se garder de dépasser la mesure pour éviter les tristes expériences que Schumann fit avec ses doigts. Les muscles surmenés deviennent malades et incapables de travail. Mieux vaut donc s'exercer fréquemment que trop longtemps pour que la musculature puisse se reposer et se fortifier. Il faut avoir la *force* pour posséder la *grâce* qui en est la fille ; c'est du *fortissimo* le plus puissant que naît le *pianissimo* le plus perlé.

C. H. RICHTER.

(Traduction de Mlle E. Willy.)

(A suivre.)



WILLY REHBERG

WILLY REHBERG est né à Morges en 1863. Il eut le bonheur de trouver dans sa famille les directions nécessaires au développement de ses dispositions musicales extrêmement précoces (son premier concert date de 1868) ; c'est à son père, excellent professeur de piano, qu'il doit la base solide de ses connaissances.

Il poursuivit ses études à Zurich et les acheva au Conservatoire de Leipzig. Les brillants succès qu'il remporta dans cette institution lui évitèrent les difficultés d'un commencement de carrière, en le faisant passer sans interruption du rang d'élève à celui de professeur.

Les devoirs de l'enseignement ne l'empêchèrent pas de continuer à prendre part à un grand nombre de concerts, soit à Leipzig, soit dans les villes avoisinantes. Des tournées artistiques, d'abord avec M^{me} Joachim, puis avec Teresina Tua, contribuèrent à augmenter sa réputation de pianiste et à répandre son nom à l'étranger.

Appelé en janvier 1889 à prendre la direction de l'Académie de chant à Altenbourg, il accepta de se rendre régulièrement dans cette ville située non loin de Leipzig. Il dirigea plusieurs grands concerts à orchestre qui lui valurent de la part de la presse des éloges très flatteurs et le titre honorifique de pianiste de la cour.

En 1890, il fut nommé professeur supérieur de piano au Conservatoire de Genève ; les excellents élèves qu'il a formés sont le meilleur éloge que l'on puisse faire de son enseignement. Deux ans plus tard, lors de la mort du regretté Hugo de Senger, il lui succéda comme chef d'orchestre des Concerts d'abonnement, après l'avoir remplacé plusieurs fois pendant sa maladie.

Malgré toutes ces occupations absorbantes, il tient avec autorité la partie de piano dans les séances du quatuor Rey, et vient d'organiser lui-même des concerts de musique de chambre suisse, M. Rehberg trouve encore le temps d'écrire d'intéressantes compositions. Nous citerons comme tout particulièrement dignes de remarque : la *sonate en ré majeur*, pour violon et piano ; la *romance* pour violoncelle ; un *lied religieux* pour chœur mixte, de nombreux morceaux de pianos et plusieurs lieds.



CHRONIQUES

GENÈVE. — THÉÂTRE. — *Sigurd* avait attiré peu de monde, et c'est regrettable, car l'œuvre de E. Reyer a été donnée dans de bonnes conditions. MM. Donadi (Sigurd), Guillemot (Gunther) et Lussiez (qui a en Hagen le rôle le plus écrasant peut-être qui soit écrit pour une basse-noble) forment un excellent trio, bien secondé par M^{mes} Saudey (Brunhilde), Gillard (Hilda), que je préfère entendre dans l'opéra-comique, et Soïni (Uta).

Dans le ballet, qui s'est fort bien comporté, je citerai M^{lle} Rita-Rivo qui ne fait pas regretter sa devancière et M^{lle} B. Kleyer ; compliments aux chœurs qui tenaient sans doute à prendre leur revanche et y ont réussi.

* * *